



Actualités culturelles 13 juin 2023

Notre thème du jour, l'extraordinaire exposition *Songlines. Chants des pistes du désert australien* au musée du quai Branly, a suscité de vifs échanges. Les convives ont été impressionnées, bouleversées même, par la culture multimillénaire des Aborigènes d'Australie, imprégnée de spiritualité, de beauté et d'une grande sobriété de vie.

Pour le visiteur de l'expo, c'est une rencontre poignante. Il est pris dans un tourbillon d'images, de visions et de sensations. Il entre en terre inconnue :



ici se joue l'origine du monde quand les ancêtres mythiques ont façonné les reliefs et ont créé la vie. Passé et présent fusionnent aussi longtemps que le savoir ancestral est transmis de génération en génération. Le parcours suit l'épopée des *Sept Soeurs*, l'un des plus célèbres mythes des premières nations d'Australie qui vivent sur le continent depuis au moins 40 000 ans. Elle raconte leur fuite en avant à travers les déserts du centre sur plus de 7 000 km, pourchassées par un sorcier concupiscent. Épuisées par leur cavale, les sept soeurs s'envolent comme aspirées par le ciel en se transformant en étoiles : l'amas stellaires des Pléiades. Cette belle histoire de solidarité féminine et de résilience est illustrée par 200 pièces récentes : des peintures, gorgées de couleurs et de créativité, qui égrènent points d'eau et sites sacrés. On est happé par les cérémonies chantées et dansées qui donnent corps

aux moments dramatiques de l'histoire des sept soeurs, immortalisés dans des nombreuses vidéos.

L'exposition est née d'un projet urgent, initié par des aînés aborigènes, gardiens des traditions ancestrales et de leurs connaissances écologiques, astronomiques et géographiques : préserver la transmission des *Songlines* face au désintérêt des jeunes générations plutôt branchées nouvelles technologies. « Chiche », ont dit les aînés. Pendant dix ans de recherches, ils ont récolté et documenté leurs récits épiques et leurs motifs artistiques et les ont enregistrés sous forme numérique.

Une fois sur la voie, nous nous sommes ouvertes à encore d'autres horizons. Un petit détour au musée-atelier Bourdelle dans son écran de verdure, rajeuni après deux années de travaux. Et puis, embarcation pour un tour du monde cinématographique. Point de départ : Versailles avec *Jeanne du Barry* de et avec Maïwenn dans le rôle titre. Johnny Deep campe un vieux Louis XV amoureux. Suivent des paysages nippons sous la neige dans *Umami*. Gérard Depardieu, en cuistot, est parti chercher la cinquième saveur du palais en Japon. Nos cinéphiles ont délibérément fait fi des ragots qui circulent. Elles ont simplement bien aimé les films. Suit l'Algérie d'*Omar la fraise* et les tribulations d'un couple de petits gangsters, obligés de se ranger. On dirait presque un documentaire, jugent nos cinéphiles. Puis, réviser un bout d'histoire avec *L'île rouge*, surnom de Madagascar, dans un récit long et calme. Au début des années 1970, les familles des militaires français sur la base aérienne se préparent à quitter définitivement l'île. Tout finit bien dans *L'Improbable Voyage d'Harold Fry*. Un touchant film britannique. Harold, septuagénaire, traverse l'Angleterre à pied pour venir en aide à une vieille amie tout en se réconciliant avec lui-même.

Nous nous retrouverons mardi, 12 septembre pour de nouvelles aventures.